

Eugène Noël. — Une mission en Tunisie. *Revue Industr. de l'Est*, Nancy, 1910.

— Sur la surface libre d'une nappe aquifère. Sur une prévision de débit de source (Zaghouan). *Société des Sciences de Nancy*, 1910.

— Note sur l'hydrogéologie tunisienne. *Soc. géolog. de France*, 1909.

— Géographie physique. — Sur l'hydrogéologie tunisienne. *Bull. Acad. Sciences Institut de France*, 27 décembre 1909.

— Hydrologie. — Les infiltrations sur le massif du Zaghouan (Tunisie). *Ibid.*, 20 juin 1910.

Bulletin populaire de la Pisciculture (Paris et Toulouse), 2^e année, fasc. 9 et 10.

Communications. — M. C. Malaise fait la communication suivante :

Découverte d'arkose tourmalinifère dans les psammites de Fooz,

PAR

C. MALAISE.

On est occupé à Sart-Bernard, près de Naninne, à dégarnir et niveler les terrains où doit s'édifier la nouvelle gare.

On trouve ici, au beau milieu des psammites de Fooz, sur le bord septentrional du bassin de Dinant, des arkoses à gros grains tourmalinifères, et parfois des arkoses à gros grains presque dépourvues de feldspath, nommées Hyalites dans les notes de voyage d'André Dumont.

Or, ces arkoses ressemblent complètement à celles que l'on rencontre aux environs de Bras, de Remagne, dans les schistes bigarrés d'Oignies et dans les grès et schistes verts de St-Hubert, à la base de ceux-ci et à la base du gedinnien à Macquenoise. Ces arkoses n'ont pas du tout le même aspect que celui des arkoses de Dave, base du dévonien inférieur, qui sont à gros grains très inégaux et ordinairement sériciteux et chloritifères.

Ces arkoses, que l'on trouve à différents niveaux dans le

gedinnien, sur les bords nord et sud du bassin de Dinant, font supposer l'apport du feldspath pendant toute la période gedinnienne, par une roche cristalline que nous ne connaissons pas en Belgique et qui affleurerait dans la mer gedinnienne au moment où celle-ci déposait ses sédiments.

M. Malaise montre deux échantillons rappelant, comme aspect général, des lamellibranches.

Ils proviennent des rochers de Hour, D v 1.

Feu **M. G. Dewalque** avait recueilli des échantillons analogues.

M. H. Buttgenbach présente à l'assemblée un spécimen de diamant encastré dans la roche de Kimberley ; cet échantillon est intéressant parce qu'il est rare de trouver le diamant dans sa gangue, la roche abattue étant mise à l'air pour qu'elle se délite. La roche de Kimberley est formée principalement de péridot et d'augite ; le diamant y est accessoire ; on trouve en moyenne 1 3 de karat par tonne. Le diamant présenté est un octaèdre à faces courbes striées ; on y voit des inclusions charbonneuses qui sont probablement du graphite.

Le Secrétaire général donne lecture de la note suivante :

Sur le « grès wealdien » des environs de Mons,

PAR

A. LEDOUX.

La légende de la carte géologique de la Belgique signale l'existence d'un faciès à grès blancs, mamelonnés (Wg), dans l'étage wealdien (Jurassique supérieur). M. le Professeur Cornet a bien voulu me communiquer deux échantillons de cette roche, l'un provenant d'Hautrages, l'autre d'un puits naturel dans le houiller à Ghlin. Ces deux échantillons présentent des caractères extérieurs assez différents et l'examen microscopique que j'en ai fait m'a démontré que leurs structures ne sont guère semblables. Je les examinerai donc successivement :

A) *Echantillon provenant d'Hautrages.* — La roche est très dure, de couleur grisâtre, à cassure écaillée. La partie externe de l'échantillon est recouverte d'un enduit d'opale. En certains